



De quel bois on se chauffe ?

Avec la multiplication des chaufferies collectives au bois, pourra-t-on tenir la promesse de les alimenter avec la ressource locale ? Oui, à condition que les acteurs de la filière s'y retrouvent.



Angers, chaufferie bois Blowatts, janvier 2014. Inaugurée en mars 2013, la chaufferie collective de la Roseraie Blowatts utilise 90 000 tonnes de bois-énergie par an. 14 à 16 semi-remorques acheminent les copeaux chaque jour.

Photo archives CO - Josselin CLAIR



Pierre-Louis AUGEREAU
redac.angers@courrier-ouest.com

Les chaufferies collectives au bois se développent à Angers. Dernière annonce en date : la chaufferie bois de Monplaisir qui doit être mise en service fin 2021 et chauffera notamment l'usine Scania ainsi que l'équivalent de 2 800 logements. Elle avalera 9 000 tonnes de bois par an, soit trois camions par jour en plein hiver.

Angers n'est pas un cas à part. Ces chaufferies se multiplient dans la région des Pays de la Loire. Et à chaque fois leurs promoteurs assurent que l'approvisionnement se fera dans un rayon d'une centaine de kilomètres. D'où l'interrogation pertinente d'une de nos lectrices qui, dans notre édition du dimanche 30 septembre, posait la question : « Y a-t-il du bois local pour tout le monde ? » D'après elle, il faudra aller chercher le bois bien au-delà du périmètre annoncé, voire à l'étranger. Elle concluait donc son propos en parlant de « fumisterie écologique ».

Des tonnages énormes ne sont pas encore exploités

Chez Atlanbois, on dément clairement ces propos. L'interprofession assure qu'il y a bien assez de bois dans la région pour alimenter les 350 chaufferies industrielles et collectives des Pays de la Loire qui consomment au total 570 000 tonnes par an (chiffre 2017). Et Atlanbois assure que « la disponibilité de la ressource permettrait de mettre à disposition 750 000 tonnes de bois supplémentaires par an. »

Philippe Besseau, animateur bois énergie et ressources chez Atlanbois, donne quelques chiffres pour fixer le sujet : « La forêt représente 11 % de la surface des Pays de la Loire. Mais le bois qu'on utilise dans ces chauffe-

ries ne vient pas seulement des forêts. Le bois, il est partout. Regardez par votre fenêtre : vous verrez sans doute au moins un arbre. On compte par exemple dans notre région 100 000 km de haies boisées, et 300 000 arbres à Nantes, sur la voie publique et chez les particuliers. »

La filière bois continue à se structurer pour valoriser comme « bois énergie » tout ce qui n'est pas « noble » dans un arbre et ne peut pas être utilisé en « bois d'œuvre » ou en « bois industrie » (lire ci-dessous). Cela représente des tonnages énormes qui ne sont pas encore exploités.

Une énergie d'avenir

Et puis, comme le souligne Philippe Besseau, « le bois déchiqueté utilisé dans les chaufferies a une faible valeur économique. Ce n'est pas intéressant de le faire venir de plus de 100 km car ça coûte trop cher. Déjà, quand on est à 100 km, le transport représente 20 % du prix du chargement. »

Certes, les Pays de la Loire ne sont pas une région très boisée (11 % de la surface régionale contre une moyenne nationale de 30 %). Mais Atlanbois assure qu'il est « envisageable de doubler le parc de chaufferies collectives et industrielles sans mettre en péril la ressource ». L'objectif est pour le moins ambitieux. Mais sans aller jusque-là, le bois énergie se pose aujourd'hui comme une énergie d'avenir.

41,2 %

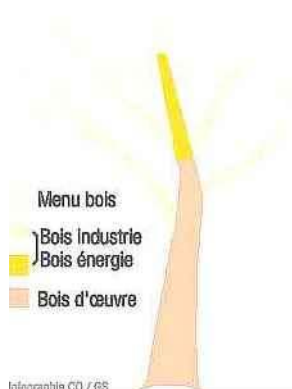
C'est la part du bois énergie dans la production primaire d'énergie renouvelable (chiffre 2016). Il devance l'hydraulique (barrages) qui représente 19,8 %, les biocarburants (9,3 %), les pompes à chaleur (8,4 %), l'éolien (7,1 %).

Source ministère de la transition écologique et solidaire.



LE BOIS ET L'ÉNERGIE

Les différents usages



Infographie CD / GS

Le bois d'œuvre, le plus noble et le plus cher, n'est pas utilisé comme bois énergie. Les parties de l'arbre indiquées « bois d'industrie » et « bois énergie » peuvent être utilisées dans les chaudières, de même que le « menu bois », qui peut être transformé en plaquettes et granulés.